

La Soubirane



Santi Maria

Chants Mariaux de l'Arc Méditerranéen

Dossier de presse

MUSIQUE

La Vierge et l'occitan, avec le trio La Soubirane

La Soubirane, c'est une histoire d'amitié. Trois chanteuses percussionnistes, qui chantent en occitan principalement. Le trio, formé en 2018, a depuis multiplié les concerts, en Occitanie surtout, mais aussi à l'étranger. À leur actif, plus de 200 concerts, sur des répertoires variés : chants de lutte, bal à la voix, chants sacrés sur la Vierge ou la Nativité...

À Aurillac, le 11 juillet, elles viendront chanter à l'église Notre-Dame-aux-Neiges, avec justement, un répertoire autour de la Vierge, où l'occitan est mis à l'honneur.

Sauvages et inspirées

En livrant ces chants et leurs histoires, avec une proximité simple et joyeuse avec le public, les chanteuses promettent "une harmonie mystique". Le programme présentera des chants de la grande Occitanie (béarnais, provençaux, niçois et du nord du Pays basque), ainsi que des chants méditerranéens (Grèce, Espagne, Italie,



Polyphonie, percussions... pour un trio qui défend en musique les valeurs féminines.

Corse...), allant du III^e au XIX^e siècle. À travers ces chants du culte marial se dessine une image multiple de la femme. La Soubirane, qui signifie "la souveraine" en occitan, invite à la découverte de cette diversité. Les chanteuses du trio, tour à tour femmes sauvages, inspirées, pleines de vies, incarnent ces différentes facettes du féminin,

non sans humour et légèreté, pour donner au public, à la fois à voir et à entendre.

Dans un genre un peu différent, la dernière création de la Soubirane s'intitule Elektribal : un bal occitan, tribal, transe ou des sons électroniques et modernes se mêlent au répertoire traditionnel. Autre style à découvrir également.

R. SAINT-ANDRÉ

RÉSERVATIONS

■ **Rendez-vous le 11 juillet à 21 heures à l'église N.-D.-aux-Neiges d'Aurillac. Entrée : 12 €.** Renseignements et réservations par texto au 06 58 89 86 12 ou par courriel, en contactant : lyrioproduction@gmail.com. Voir aussi le site lasoubirane.fr

LE ROUGET/PERS

FERMETURE RD 20

Afin de réaliser des travaux de réfection de la chaussée, la route départementale n°20 sera fermée à la circulation du 17 au 19 juin, de 8 heures à 18 heures, rue de la Côte rouge. L'ensemble du trafic sera dévié dans les deux sens de circulation par les RD 20, 7 et la RN 122 via Le Rouget-Pers.

24/11/22

Actualités Lot

DU 2 AU 18 DÉCEMBRE, CONCERTS DE NOËL. La Soubirane, entre sacré et tradition

Le trio vocal La Soubirane entame le 2 décembre une tournée de concerts de Noël dans les églises.

À la vibrante magie du chant traditionnel polyphonique, né d'une harmonie naturelle méticuleusement ciselée au fil du temps, Carine Joanny, Isabelle Bourguetou et Stéphanie Della Rocca apportent la puissante et envoûtante profondeur du chant sacré. Le point de rencontre entre ces deux mondes : la féminité. Le souffle de la femme, suspendu hors du temps. La tournée des églises lotaises organisée du 2 au 18 décembre par le trio vocal féminin « La Soubirane » raconte la nativité. Célébre le cycle éternel de la vie.

Depuis sa plus tendre enfance Carine Joanny est animée par une aspiration pour le sacré. Elle a toujours portée en elle cet impalpable feeling. Une forme d'apaisement que lui procuraient le cérémonial et les chants de messes du dimanche, les paroles du prêtre et le recueillement inspiré par les églises. Sans même y penser, cette expérience lui a inspiré une fascination pour



« La Soubirane ». © Marc A. Deckers.

le chant qu'elle cultivait par ailleurs au sein de sa famille. « Ma mère, ma grand-mère... tout le monde chantait. À la fin des repas, déjà petite, je montais sur la table pour reprendre leurs chansons. J'étais fascinée par le répertoire de ma grand-mère, née en 1920, puisant dans les airs populaires de l'époque. »

À l'image du fameux « Voulez-vous danser grand-mère ? » créé par Lina Margy en 1946 et repris en 1977 par Chantal Goya, dont les paroles ont, sans nul doute, forgé la vocation de la chanteuse lotoise : « Ô quelle

cérémonie, pour grand-père et grand-maman, la famille est réunie [...] Quand une petite fille dit en riant aux bons vieux : voulez-vous danser, grand-mère ? Voulez-vous valser, grand-père ? Tout comme au bon vieux temps, quand vous aviez vingt ans, sur un air qui vous rappelle combien la vie était belle. »

On pourrait dire qu'avec ces paroles, la messe était dite : le cérémonial et la tradition, le lien entre la musique et la danse, et surtout la communion entre les Hommes, toutes générations ou confondues. Une messe pour un trio.

Un répertoire pour enchanter les églises

Créé par le miracle d'une attraction commune pour le chant, le trio lotois affiche une particularité qui en fait l'essence et la signature : il est exclusivement féminin. « C'est notre force. Notre rencontre a été magique : entre femmes nous nous comprenons de manière incroyable et naturelle », souligne Isabelle Bourguetou. « La Soubirane, (Sobirana) en occitan, c'est la souveraine. C'est l'histoire d'une osmose entre nos trois voix, nos trois personnalités, nos trois aspirations, qui s'harmonisent et s'élèvent pour ne faire plus qu'une, la « Souveraine ». Ce sont nos histoires personnelles qui se rencontrent et se racontent, qui s'unissent et se transcendent dans une véritable fusion de nos voix, donnant corps à cette « femme vibrante » qui traverse les âges avec force et tranquillité. Révélant son universalité. »

Le chant polyphonique nécessite et met en lumière un lien intime, une compréhension, une conscience du corps de chacune, une synchronisation mentale et

émotionnelle. Cette osmose est à la source de la vibration commune que le trio aspire à partager avec le public sous la forme d'un voyage musical.

Si le répertoire traditionnel des musiques à danser occitanes et d'au-delà s'est imposé pour animer les bals trad., la musique sacrée a poussé la porte plus récemment, celle des églises avec le thème de Noël. « L'opportunité s'est présentée à l'occasion de la crise sanitaire et de la fermeture des salles de spectacle », souligne Stéphanie Della Rocca. « Nous avons alors orienté notre travail vers de petits concerts donnés dans les églises avec des chants à Marie et sur la Nativité, mais aussi des chants traditionnels

populaires issus de multiples horizons, comme des chants du Quercy et du Béarn, ou encore des chants lituaniens, italiens et corses à la Madone. » Finement taillé pour enchanter les églises, ce répertoire invite le public à voyager au cœur des traditions, au cœur du sacré. Tour à tour joyeuses ou sensibles, les voix douces et puissantes s'unissent pour célébrer le cycle éternel de la vie dans ce moment privilégié de Noël. Une parenthèse intemporelle chargée d'émotion et de spiritualité.

PIERRE MITEV

■ Entrée : 10 € - prévoir un vêtement chaud. Rens. association « À petits mots » par sms au 06 80 64 26 87

Concerts de Noël

Tournée en décembre dans les églises : vendredi 2 décembre (18 h), église St-Siméon de Gourdon ; samedi 3 (15 h), église de Lacapelle-Marival ; dimanche 4 (15 h), église St-Barthélemy de Cahors ; vendredi 9 (19 h), Chapelle de la Ste-Famille à Figeac ; samedi 10 (15 h), église de Creysse ; dimanche 11 (15 h) église de Mours (15) ; vendredi 16 (19 h), « Le Clos » à Puycalvel (rés. 06 23 14 83 52) ; dimanche 18 (15 h), église Notre-Dame à Decazeville (12).

La dépêche du midi publié le 21/12/2023

Concert magique au temple avec la Soubirane



•

Carine et ses amies Isabelle et Stéphanie du groupe la Soubirane sont venues donner un concert de toute beauté ce samedi au temple. Retour aux sources pour Carine qui a été maîtresse d'école dans ce village pendant dix ans. Tous les amis et admirateurs se sont retrouvés pour écouter ce concert de Noël aux forts accents de spiritualité. Les chanteuses ont été accompagnées d'une lyre, d'une boîte à bourdon (shruti box d'Inde), d'un monocorde et d'une grosse caisse. "La Soubirane vient de l'occitan Sobirana, signifiant la "souveraine". C'est avant tout l'histoire d'une quête. Celle de la féminité, de l'émancipation et de la souveraineté", explique Carine qui symbolise bien ces trois femmes unies par leur amour du chant et leur féminité. Celles-ci mêlent les histoires des anciens, des histoires de berger, des chants du Béarn, de Provence, de Quercy et d'Aveyron. C'était le dernier concert de l'année mais elles reprendront leurs quêtes dès l'année prochaine parsemant les lieux visités d'amour et de chants.

La dépêche du midi publié le 14/12/2022

Concert de Noël dimanche à Notre-Dame : la Soubirane



C'est un trio féminin de grande qualité qui se produira en l'église Notre-Dame.

Outre le traditionnel marché de Noël de Decazeville ce week-end, le trio vocal La Soubirane proposera un concert de Noël, ce dimanche 18 décembre, à partir de 15 heures, en l'église Notre-Dame.

Ces polyphonies, entre musique sacrée et tradition, raviront celles et ceux qui aiment les chants à Marie, à la Nativité, mais aussi des chants plus traditionnels issus de diverses régions françaises, sans oublier des chants d'origines italiennes, corses, ou lituaniennes... Carine Joanny, Isabelle Bourguetou et Isabelle Della Rocca, sont actuellement en tournée. En osmose totale, les trois chanteuses ont déjà conquis le département du Lot avec leur voix puissante et envoûtante. Le souffle de ces femmes, suspendu hors du temps, se complète pour célébrer le cycle éternel de la vie dans ce moment privilégié qui est la célébration de Noël.

Proposé par l'association "A petits mots". Entrée : 10 €.

Assier. La Soubirane en concert au Caf'cause



Trois Lotoises, Carine Joanny, Stéphanie Della Rocca et Isabelle Bourguétou forment le trio de chant polyphonique La Soubirane.

Nos dernières vidéos



Concerts, Assier, Lot

Publié le 11/01/2022 à 05:09

C'est mercredi 12 janvier, à 20 heures, qu'aura lieu le concert de chant polyphonique du trio féminin La Soubirane, au Caf'cause d'Assier. D'ici là, ce mardi 11 janvier de 18 h 30 à 20 heures, le lieu accueillera un atelier de jeu de dames, animé par Fabrice Massé.

Ce trio exclusivement féminin explore avec émotion un répertoire des luttes de travail. De chants de mineurs en chants de révolte de femmes, la place de la liberté et de l'humanité y trouve son sens. Les trois femmes portent à merveille ces histoires, venues d'Europe, d'un passé riche qui nous rappelle encore combien la soif de liberté et d'amour enflamment nos vies.

Elles revisitent des chants traditionnels, s'expriment aussi bien en occitan qu'en turc, en italien ou en bulgare et jouent des percussions aux noms méditerranéens (davul, daf, bendir, etc.). La Soubirane – qui vient de l'occitan sobirana signifiant la souveraine – est avant tout l'histoire d'une quête : celle de la féminité, de l'émancipation, de la souveraineté. "C'est une quête fondamentale qui relie toutes les femmes", affirme Stéphanie. Prenant source dans le monde entier, leurs chansons évoluent autour d'un point central : la place et l'identité de la femme.

"Chanter ensemble, c'était une évidence", affirme Carine. Entre ses tonalités médium, celles plus hautes de Stéphanie et celles carrément basses d'Isabelle, les trois voix fusionnent parfaitement. "Nous avons chacune un univers différent, mais très complémentaire". Tandis que la première, Carine, a grandi, bercée par les chansons d'Edith Piaf, Jacques Brel et Lucienne Delyle, dans le bal musette du Poitou, la seconde, Stéphanie, a d'abord connu la culture électro et hip-hop de Marseille, avant de se tourner vers le jazz. La troisième, Isabelle, est passée des cantèras de son Béarn natal au conservatoire de musique traditionnelle de Toulouse, sur les bancs duquel elle a d'ailleurs rencontré Carine...



« La Soubirane », de q. à d. Carine Joanny, Isabelle Bourquetou et Stéphanie Della Rocca. Crédit Thibaut Galvan.

UN VOYAGE TISSÉ ET MÉTISSÉ DE TRADITIONS MUSICALES

Les rencontres ont été aussi déterminantes du côté de Carine Joanny. Tout d'abord pour le chant traditionnel des Pyrénées avec sa complice béarnaise Isabelle Bourquetou, animatrice d'ateliers musicaux dans le Lot. Leur duo « Balutines » croise sur sa route Stéphanie Della Rocca, chef de chœur à Figeac venue des Bouches-du-Rhône. « Elle a débuté au piano et à la guitare, puis s'est intéressée au chant jazz et plus récemment aux airs traditionnels. », raconte Carine Joanny. « Notre rencontre a été une découverte extraordinaire ; nous sommes vraiment et naturellement complémentaires. Un mois plus tard, nous faisons notre premier concert ensemble ! ». Baptisé « La Soubirane » (la souveraine), le trio polyphonique du Quercy enchaîne les dates, d'abord dans le Lot et très vite au-delà. Centré sur des chants traditionnels de lutte et d'humanité, son répertoire s'étend progressivement aux influences tribales et méditerranéennes, naviguant entre Occitanie et terres tziganes. Authentiques et aériennes, leurs voix mêlées aux tambours offrent un mélodieux et envoûtant voyage. Frissons compris.

La création récente du concert/bal « Odysseus » par Rémi Geffroy en est étonnement proche. « J'avais le projet d'évoquer les différentes étapes d'un voyage à la rencontre de musiques traditionnelles d'Europe imprégnées de cultures, mythologies et pensées philosophiques. Aussi, je souhaitais donner davantage de densité et de puissance à mes compositions pour pouvoir diversifier les ambiances, tout en restant dans l'optique de la musique trad où chaque mor-

ceau est conçu pour être dansé. J'ai repris le principe du trio guitare-accordéon-percussion en y ajoutant un quatuor à cordes. Pour l'écriture, j'ai conservé une base rythmique, avec la mélodie et ses variations, en y intégrant des phrases pour donner des repères au quatuor classique, afin que tout le monde suive le même fil conducteur. ». Entre coordination harmonique et mise en valeur des différentes contributions, la greffe a indéniablement pris. Apportant le supplément d'âme et la profondeur escomptés. Le projet « Odysseus » a bourgeonné fin 2021 et dévoilera ses rameaux, dans le Lot sur scène pour la première fois, début septembre (***). Patience. ■

(*) Le soutien du Département à la création artistique et la vie associative culturelle est aujourd'hui assuré par « Lot Arts Vivants », ex-Adda (Association départementale pour le développement des arts).

(**) Lire également l'article culture occitane - DireLot n°255 sept.-oct. 2020.

(***) Bal-concert le samedi 3 septembre 2022 (21 h) à l'Ostal de Rampoux. Odysseus (septet), Supernovas (duo), Aurélien Claranbaux (solo). Infos et réservations Los Barjacaires/Nuit d'Orage : 06 19 78 21 10

Plus d'infos :
remigeffroy.com
lasoubiraneprod.wixsite.com
melaniebrelaud.com
amtpquercy.com
associationlagranja.com
ieo-opm.com
arpalhands.org

Dordogne libre publié 3 octobre 2022

Dordogne : Le trio La Soubirane va enchanter l'église



Ces trois Lotoises revisitent des chants traditionnels, s'expriment aussi bien en occitan qu'en turc, en italien ou en bulgare. Photo DR

L'association « Vivre Boisseuilh » organise une soirée musicale, le samedi 8 octobre, en l'église de Boisseuilh, avec La Soubirane.

La saison culturelle démarrera, le samedi 8 octobre, en accueillant La Soubirane qui présentera son nouveau spectacle « Féminin, entre sacré et tradition ». La Soubirane, c'est un trio polyphonique du Quercy, aux influences tribales et méditerranéennes, elles chantent avec fougue et profondeur, au son des tambours. Un son archaïque, mélodieux, et aérien, une justesse et une authenticité qui devrait faire vibrer le public.

Stéphanie, Carine et Isabelle ont uni leurs voix et leurs connaissances des instruments traditionnels pour former La Soubirane. Elles revisitent des chants traditionnels, s'expriment aussi bien en occitan qu'en turc, en italien ou en bulgare et jouent des percussions aux noms méditerranéens.

La féminité, l'émancipation et la souveraineté

La Soubirane ' qui vient de l'occitan *Sobirana* signifiant « la souveraine » ' est avant tout l'histoire d'une quête. Celle de la féminité, de l'émancipation, de la souveraineté.

Ladepeche publié le 13/09/2019

La Soubirane : trois femmes en quête de voix

Caroline Peyronel

Stéphanie, Carine et Isabelle ont uni leurs voix et leurs connaissances des instruments traditionnels pour former La Soubirane. Entre bals et concert, elles conquièrent leur souveraineté.

Elles revisitent des chants traditionnels, s'expriment aussi bien en occitan qu'en turc, en italien ou en bulgare et jouent des percussions aux noms méditerranéens (*davul, daf, bendir*, etc.). Depuis un an, trois Lotoises, Carine Joanny, Stéphanie Della Rocca et Isabelle Bourguétou forment La Soubirane, un trio de chant polyphonique. Des premières répétitions aux scènes de concert, elles enchaînent désormais les projets.

La Soubirane – qui vient de l'occitan *Sobirana* signifiant «la souveraine» – est avant tout l'histoire d'une quête. Celle de la féminité, de l'émancipation, de la souveraineté. «C'est une quête fondamentale qui relie toutes les femmes», affirme Stéphanie. Prenant source dans le monde entier, leurs chansons évoluent autour d'un point central : la place et l'identité de la femme.

«Chanter ensemble, c'était une évidence», affirme Carine. Entre ses tonalités médium, celles plus hautes de Stéphanie et celles carrément basses d'Isabelle, les trois voix fusionnent parfaitement. «Nous avons chacune un univers différent mais très complémentaire.»

Tandis que la première, Carine, a grandi bercée par les chansons d'Edith Piaf, Jacques Brel et Lucienne Delyle dans le bal musettes du Poitou, la seconde, Stéphanie, a d'abord connu la culture électro et hip-hop de Marseille avant de se tourner vers le jazz. La troisième, Isabelle, est passée des *cantèras* de son Béarn natal au conservatoire de musique traditionnel de Toulouse, sur les bancs duquel, elle a d'ailleurs rencontré Carine.

Alternant concerts et bals, les trois femmes ont développé leur répertoire entre écoute et danse. «Dans les bals, les gens viennent pour festoyer, danser, être ensemble. Tandis que dans les concerts, ils sont plus réceptifs à la musique et aux émotions que l'on transmet.»

Concert ou bal, tous les moyens sont bons pour raviver la musique traditionnelle. «Le dernier film de Laetitia Carton "Le grand bal" (sorti en 2018) a sûrement fait avancer les idées par rapport à la danse et à la musique traditionnelles. On voit de plus en plus de monde dans les bals, les initiatives locales se multiplient, on sent un vrai engouement», souligne Isabelle. «C'est vrai que, depuis deux ans, le nombre de bals explose dans le Lot. Et en plus ils sont très intergénérationnels. Les bals à la voix sont particulièrement à l'honneur. Or nous sommes peu nombreux à en proposer», ajoute Carine. Et Stéphanie de conclure : «Le bal, c'est comme un baume. À l'heure actuelle, il y a un vrai besoin de solidarité, de partage et d'humanité. C'est profondément touchant de voir des gens qui ne se connaissent pas danser ensemble.»
